

Littérature comparée 6 – Politiques de la littérature

Crédits ECTS : 4

Volume horaire TD : 36h

Code ELP : LDR6U4

Lieu(x) d'enseignement : Bordeaux et agglomération

Composante : UFR Humanités

Langue : Français

Période : janvier-avril 2020 (année universitaire 2019-2020)

Plage horaire : Journée

Formes d'enseignement : En présence ou à distance

Évaluation :

1^{ère} session :

Régime général : Contrôle continu (30 %) + contrôle terminal (70 %)

Dispensés : Contrôle terminal – Ecrit 4h

2^e session : régime général et dispensés : Contrôle terminal – Ecrit 4h

Nature de l'épreuve : commentaire, essai ou dissertation au choix de l'enseignant

Informations complémentaires

FAD : Le programme proposé à l'enseignement à distance est celui de Jean-Paul Engélibert

Description

Responsable de l'UE : Jean-Paul Engélibert

Intervenants : Céline Barral, Jean-Paul Engélibert, Isabelle Poulin

Présentation de l'UE :

De la lecture d'un texte singulier à sa mise en contexte dans le concert des littératures du monde, il s'agira d'étudier les oeuvres à plusieurs échelles, du regard le plus proche - l'attention scrupuleuse à la lettre - au plus éloigné - leurs échos dans le temps long et la diversité des langues et des cultures. Dans ces changements d'échelle, ou variations de focale, pourra se révéler la portée politique spécifique de la littérature.

Récapitulatif des groupes

Récit et défamiliarisation : libres inventions du « commun »	I. Poulin -	LDR6M41	TD1
Dans les strates de l'Histoire. Le romancier au miroir de l'histoire et de l'ethnographie	C. Barral	LDR6M44	TD2
Narration, histoire, mémoire	JP Engélibert	LDR6M43	TD Babel-LM
Narration, histoire, mémoire	JP Engélibert	LDR6M43	FAD

Programmes 2019-2020

Important : les étudiants doivent se procurer les textes au programme dans les éditions indiquées à l'exclusion d'aucune autre. Pour l'examen, ils doivent impérativement se munir des œuvres et, le cas échéant, des fascicules de textes fournis par l'enseignant. On rappelle que, pour les commentaires, les textes ne sont pas généralement pas reproduits ; les étudiants qui n'auraient pas apporté les œuvres seront dans l'impossibilité de composer. L'utilisation d'une œuvre dans une autre édition que l'édition autorisée est assimilée à une fraude.

Groupe 1 - LDR6M41. Récit et défamiliarisation : libres inventions du « commun » (Isabelle Poulin)

Ce cours sera consacré à la façon dont le genre narratif s'empare de la question politique du vivre ensemble, en proposant une pensée du « commun » aux antipodes de ce que l'on nomme « communautarisme ».

À partir de l'étude précise de deux œuvres délibérément placées sous le signe d'une représentation convenue du « commun » : la famille, on s'intéressera tout particulièrement à l'un des procédés majeurs de l'art du récit : la *défamiliarisation*.

Le terme est l'une des traductions françaises (on trouve aussi *estrangement* ou *étrangéisation*) du russe *ostranenie* dont se sert le critique Viktor Chklovski pour décrire en particulier l'art romanesque de Léon Tolstoï, sa façon de s'emparer des notions ou objets les plus familiers pour en souligner l'étrangeté radicale.

La « famille » est l'une de ces notions, à la fois institution et représentation, que la fiction littéraire observe de près, depuis longtemps, anticipant bien souvent les mutations sociales. C'est le cas du roman qu'écrivit Tolstoï à la fin du XIX^e siècle, *Anna Karénine*, dont le célèbre incipit (« Toutes les familles heureuses se ressemblent, mais chaque famille malheureuse l'est à sa façon ») est repris plus d'un siècle plus tard par l'écrivain mexicain Carlos Fuentes, qui en fait cette fois le titre (*Todas las familias felices*) de récits pris en charge par un père, une mère, un fils, etc.

Plusieurs niveaux de réflexion, mêlant poétique et politique, seront proposés :

- sur le plan de l'histoire littéraire, on s'interrogera sur ces filiations sans frontières qui s'inventent d'un écrivain à l'autre et construisent ce que Fuentes appelle « géographie du roman » (un espace « commun » international) ;
- sur le plan de l'écriture, on sera confronté à la réalité plurilingue de cet espace singulier qu'est le roman et aux enjeux politiques du texte traduit (la « famille » étant appréhendée en l'occurrence par des langues et cultures singulières : la Russie de la fin du XIX^e siècle, le Mexique du début du XXI^e) ;
- sur le plan de la narration, on s'intéressera aux processus de perception de la réalité (familiale), à la façon dont la fiction donne voix au « commun » ;
- le plan des histoires racontées, enfin, servira de creuset à l'étude de l'anecdote privilégiée du roman : l'amour, dont Anna Karénine est l'une des plus célèbres protagonistes, source de liaisons et de déliaisons familiales. Nous verrons que, comme le suggère Thomas Pavel dans *La Pensée du roman*, « tandis que l'épopée et la tragédie tiennent pour acquis le lien entre l'homme et ses proches, en parlant d'amour le roman réfléchit à l'établissement de ce lien sous sa forme interpersonnelle la plus intime ».

Œuvres au programme

NB- Il est impératif de se procurer la traduction d'Anna Karénine (donc l'édition) indiquée ci-après ; elle n'a pas été choisie au hasard et fera l'objet d'une attention particulière.

TOLSTOÏ, Léon, *Anna Karénine* (*Anna Karenina*, 1875-1877), traduit du russe par Sylvie Luneau, Flammarion, collection « GF », volumes I et II
FUENTES, Carlos, *Le bonheur des familles* (*Todas las familias felices*, 2006), traduit de l'espagnol (Mexique) par Céline Zins et Aline Schulman, Gallimard, collection « Folio ».

Premières indications bibliographiques

Sur le récit

CHKLOVSKI, Viktor, « L'art comme procédé » (1919), *Théorie de la littérature. Textes des formalistes russes*, réunis et traduits par Tzvetan Todorov (1965), Seuil, collection « Points essais ».

FUENTES, Carlos, *Géographie du roman* [*Geografía de la novela* (1993)], trad. Céline Zins, Paris, Arcades/ Gallimard, 1997.

KUNDERA, Milan, *L'Art du roman* (1986), Gallimard, collection « Folio/essais ».

LAVOCAT, Françoise, SALADO, Régis et VIOT-MURCIA, Calude, *La Fabrique du personnage*, Paris, Honoré Champion, 2007.

PAVEL, Thomas, *La Pensée du roman* (2003), Gallimard, collection « Folio/essais ».

PERROT-CORPET, Danièle et GAUVIN, Lise, (dir.), *La Nation nommée Roman face aux histoires nationales* (2011), Paris, Classiques Garnier.

Sur l'œuvre de Tolstoï

Cahiers Léon Tolstoï, Paris, Institut d'Études slaves [bibliothèque LE/LEA, Russe salle B] n°1 : *Anna Karénine*, Michel Aucouturier, éd., 1984.

n°19 : *Tolstoï écrivain et la critique*, Catherine Depretto, éd., 2008.

n°23 : *Pouvoir et société chez Tolstoï*, Michel Aucouturier éd., 2013

[deux articles en particulier : « Pouvoir et société dans l'œuvre de Tolstoï avant la crise », par Michel Aucouturier, et « Le pouvoir du bonheur chez Tolstoï dans *Guerre et paix* et *Anna Karénine*, par Boris Czerny]

Sur l'œuvre de Fuentes

FELL, Claude et VOLPI, Jorge (dir.), *Carlos Fuentes, Cahiers de L'Herne*, janvier 2009.

FUENTES, Carlos, *Territoires du temps. Une anthologie d'entretiens*, trad. Céline Zins, Gallimard, collection « Arcades », 2005.

OLIVIER, Florence, *Carlos Fuentes ou L'imagination de l'autre*, Londres, Aden, 2014.

Le Mercredi 20 octobre 2011, Carlos Fuentes a reçu les insignes de *Docteur Honoris Causa* à l'Université Bordeaux Montaigne ; la cérémonie peut être regardée à l'adresse suivante : <http://webtv.u-bordeaux3.fr/campus/honoris-causa-de-carlos-fuentes>

Groupe 2 - LDR6M41. Dans les strates de l'Histoire. Le romancier au miroir de l'histoire et de l'ethnographie (Céline Barral).

L'enquête n'est pas réservée au roman policier et bien d'autres types de romans ont emprunté cette forme. Suivre une piste, élucider des traces doit conduire à faire le jour sur un mystère. En cela, l'enquête redouble le suspens narratif et semble particulièrement appropriée à l'art du roman. Mais en quittant la scène-du-crime, caractéristique du genre du roman policier, et en entrant sur la scène de l'Histoire, l'enquête se métamorphose : le romancier peut bien faire son portrait en historien ou en ethnographe, il n'en est pas un, même s'il s'empare de photographies, d'archives et de témoignages. Les traces qu'il suit se démultiplient, les signes changent de sens

et les associations d'idées ou d'images contredisent le cours de l'enquête. Car le roman interroge au fond les structures mêmes de l'Histoire, du temps et de la culture. Ainsi, il fait émerger la complexité des lectures politiques du passé, il déconstruit les grands récits qui forgent les nations, il révèle les mythes qui masquent l'origine de nos institutions.

Nous lirons deux œuvres qui appartiennent à ce « nouvel âge de l'enquête » (L. Demanze) qui caractérise une grande part de la littérature contemporaine : *Les Survivants* de l'écrivain taiwanais Wuhe (*Yusheng* 餘生, 1999) et *Austerlitz* (2001) de l'écrivain de langue allemande W. G. Sebald. Nous suivrons les méandres de ces enquêtes au long cours, qui mettent en jeu l'identité du sujet, la géographie de l'Europe et de l'Asie, mais aussi la structure même de la phrase.

Œuvres au programme :

W. G. Sebald, *Austerlitz* (2001), tr. de l'allemand Patrick Charbonneau, Actes Sud, « Babel », 2013.

Wuhe, *Les Survivants* (1999), tr. du chinois (Taïwan) Emmanuelle Péchenart, Actes Sud, 2011.

Bibliographie indicative :

Ouvrages :

Michael Berry, *A History of Pain : trauma in Modern Chinese Literature and Film*, Columbia University Press, 2008.

Lucie Campos, *Fictions de l'après*, Classiques Garnier, 2012.

Laurent Demanze, *Un nouvel âge de l'enquête : portrait de l'écrivain contemporain en enquêteur*, Paris, Corti, 2019.

Raphaëlle Guidée, *Mémoires de l'oubli*, Classiques Garnier, 2017.

Jean-François Hamel, *Revenances de l'Histoire : répétition, narrativité, modernité*, Minuit, 2006.

Muriel Pic, *Politique de la mélancolie : à propos de W.G. Sebald*, Presses du réel, 2016.

—, *W. G. Sebald. L'image-papillon suivi de : W. G. Sebald. L'art de voler*, Presses du réel, coll. « L'espace littéraire », 2009.

David Der-Wei Wang, *The Monster That Is History: History, Violence, and Fictional Writing in 20th Century China*, University of California Press, 2004.

Revue des sciences humaines, « Le savoir historique de la littérature contemporaine », éd. W. Asholt et U. Bähler, n° 321, janvier-mars 2016.

Enquêtes, numéro de la revue en ligne *En attendant Nadeau*, été 2019. https://www.en-attendant-nadeau.fr/2019/07/16/angles-morts-enquete-zenetti/zenetti_categorie/

Articles :

Martine Carré, « Le roman d'énigme et le lien avec le roman de la mémoire dans *Austerlitz* de W.G. Sebald », *Études germaniques*, 2009/3. Accessible sur Cairn.

Christopher Neil Payne, « *Opening Doors : Counter-memory in Wuhe's early short stories* », *Modern Chinese Literature and Culture*, vol. 20, n° 1, 2008, p. 173-217. Accessible sur Jstor.

Groupe 3 - LDR6M43. Narration, histoire, mémoire (Jean-Paul Engélibert) **Ce programme est proposé en formation à distance**

Antonio Lobo Antunes, *Le Cul de Judas* (1977), traduit du portugais par Pierre Léglièse-Costa, Paris, Métailié, 1997.

Claude Simon, *L'Acacia* (1987), Paris, Minuit, coll. « double », 2003.

Antonio Lobo Antunes, dans *Le Cul de Judas*, et Claude Simon, dans *L'Acacia*, racontent des événements historiques majeurs au travers d'une expérience individuelle dont un narrateur se souvient. La guerre coloniale en Angola pour le premier, les deux guerres mondiales pour le second, sont ici les objets d'un savoir, mais d'un savoir bien spécifique, qui est celui du roman. On ne peut les connaître que grâce à la mémoire et dans la forme qu'elle trouve pour rendre le souvenir communicable. On étudiera un art du roman qui pose que le sens d'une histoire ne se trouve pas dans ce qui est raconté, mais « à l'extérieur, enveloppant seulement le récit qui [l'amène] au jour comme un éclat voilé fait ressortir une brume, à la semblance de l'un de ces halos vaporeux que rend parfois visibles l'illumination spectrale du clair de lune », selon la formule fameuse, qui nous servira de guide herméneutique, de Joseph Conrad (*Au cœur des ténèbres*, folio bilingue, p. 31-33).